MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE PROTECTION VÉGÉTAUX

22, rue de Brest — LYON
Téléphone : Franklin 82-51

3e année N° 76 24 septembre 1951



BULLETIN TECHNIQUE
DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
RHONE-ALPES

Bimensuel

Compte chèques postaux Lyon 2168-43 —— Fédération des Groupements de Défense, 7, place Ampère - L Y O N

AVERTISSEMENTS

ARBRES FRUITIERS - Note n° XIX

POIRIER

Anthonome.

L'Anthonome du poirier qui, de 1946 à 1950 avait presque totalement disparu de nos régions, est réapparu depuis l'an dernier et, au printemps de 1951, on notait des attaques qui, sans atteindre la gravité qu'on leur a connue jusqu'en 1946, n'en prouvent pas moins qu'on ne doit pas encore considérer ce problème comme définitivement résolu.

Afin de prévenir une plus grande extension de ce ravageur au cours de l'hiver 1951-1952, il convient de généraliser cette fois le traitement d'automne, aux dates suivantes :

1° — Dans les vergers traités à l'automne 1950 :
— un premier traitement entre le 25 et le 30 septembre ;
— un second traitement entre le 10 et le 16 octobre.

2° — Dans les vergers non traités à l'automne 1950 :
— un seul traitement entre le 5 et le 10 octobre.

On utilisera un des produits suivants :

1° — Sur les variétés non encore récoltées :
— un produit à 50 % de D.D.T. à 200 gr. pour 100 litres ;
— un produit à 8 ou 10 % de D.D.T. à 1 kg. pour 100 litres ;
— un produit à base de Phenothiazine (D.B.T.).

2° — Sur les variétés déjà récoltées :
— un des 3 produits ci-dessus, ou :
— un produit à base de S.P.C.

INFORMATIONS

LES CARACTERES CLIMATIQUES DE L'ETE 1951

Les caractères dominants de l'été écoulé ont été la pluviosité et la faible insolation. Cependant ces deux caractères n'ont pas atteint un degré exceptionnel du fait que les deux mois les plus mouillés et les moins ensoleillés de juin et d'août ont été séparés par un mois de juillet relativement beau et sec, du moins dans la région lyonnaise et la vallée du Rhône.

Malgré les apparences, la température moyenne de cet été ne présente qu'un faible déficit vis-à-vis de la normale : 0°25 seulement à Lyon.

Mais la comparaison avec les autres étés de la décade écoulée montre que cette saison est une des plus fraîches depuis 10 ans ;

Voici les moyennes relevées à **LYON-BRON** chaque été depuis 1938, la normale étant de 19°5 :

Années	**Moyennes de l'été**	**Ecart à la normale**
1938	18°7	— 0°8
1939	18°9	— 0°6
1940	18°5	— 1°
1941	19°3	— 0°2
1942	20°2	+ 0°7
1943	20°7	+ 1°2
1944	20°8	+ 1°3
1945	21°6	+ 2°1
1946	19°5	0°
1947	22°2	+ 2°7
1948	18°5	— 1°
1949	20°9	+ 1°4
1950	22°2	+ 2°7
1951	19°3	— 0°2

Fait particulièrement remarquable : depuis 1926, à Lyon, le déficit de température des étés les plus frais n'a jamais dépassé 1°, alors que dans la période de 1884 à 1926, cette limite a été dépassée 14 fois. L'été le plus froid de la série 1884-1951, avec 2° de déficit, se place tout à fait au début de cette période, en 1888 exactement. Ajoutons que, dans la même période, on ne trouve aucune série d'étés chauds comparable à la série 1943-1944-1945-1947-1949-1950.

Il semble donc que nous subissions depuis 70 ans un relèvement progressif et régulier de la température de l'été. Ce fait a d'ailleurs été observé dans toutes les régions intérieures de la France.

Malheureusement, aucun document assez précis ne nous permet de savoir si le phénomène inverse ne s'était pas produit dans les années antérieures à 1884 et ce n'est que dans quelques décades que nous pourrons dire si cette ascension se poursuit ou si nous commençons déjà à redescendre la pente que nous avons mis 62 ans à gravir.

La pluviosité de cet été tranche plus nettement que la température sur l'ensemble de la série et il faut remonter à 1927 pour trouver une pluviosité équivalente.

Cette pluviosité importante s'est traduite d'une part par l'abondance des fourrages, une excellente venue des betteraves, mais d'autre part par des attaques foudroyantes du mildiou de la pomme de terre, par un grand retard de la maturité de la vigne et par la chlorose de nombreux arbres fruitiers, en particulier des pêchers.

Si le mildiou de la pomme de terre et, dans une moindre mesure, celui de la vigne, ont répondu par des invasions importantes à cette humidité constante, il n'en est pas de même de la tavelure. Cette maladie, bien que quasi générale cette année, n'a que localement causé des dégâts préjudiciables à la qualité des fruits ; on observe seulement de très nombreuses petites taches qui ne prennent pas d'extension.

Mais ce phénomène difficilement explicable ne nous met pas à l'abri de nombreuses attaques normales telles celles observées dans la région lyonnaise au début de mai 1950.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements agricoles :
P. LATARD.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux :
P. DUMAS.

—— Le Gérant : G. GRISARD ——

126155 — Imp. Réunies de Lyon — 9-51
Dépôt légal no 1016 ———— 3-1951